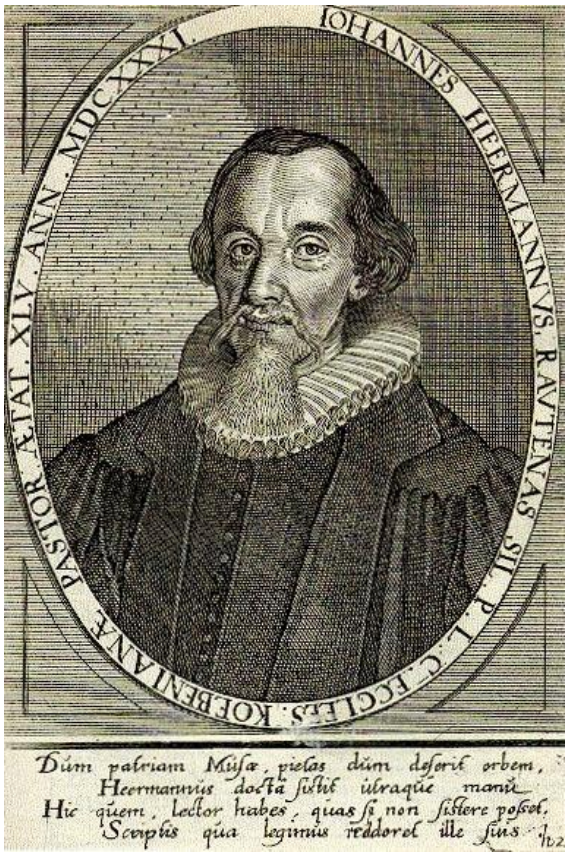


Johann Heermann (1587 – 1647), auteur du texte du cantique «*Wo soll ich fliehen hin*…» (1630) dont la dernière strophe est reprise dans la cantate 163/6. *EKG.* 289.

CANTATE BWV 163. BCW. ÉDITION NOVEMBRE 2026.

CANTATE BWV 163
NUR JEDEM DAS SEINE

A chacun ce qui lui revient !

KANTATE ZUM 23. SONNTAG NACH TRINITATIS
Cantate pour le 23e dimanche après la Trinité.
Weimar, 24 novembre 1715 ? et (ou) 31 octobre 1723 ?

AVERTISSEMENT

Cette notice dédiée à une cantate de Bach tend à rassembler des textes (essentiellement de langue française) et une discographie réalisée sur plus de 50 ans, le tout souvent peu accessible (2026). Le but est de donner à lire un ensemble cohérent d'informations et de proposer aux amateurs et mélomanes francophones un panorama espéré élargi de cette partie de l'œuvre vocale de Bach. Outre les quelques interventions repérées par les initiales [C. R.], le rédacteur précise qu'il a toujours pris le soin jaloux d'identifier sans ambiguïté le nom des auteurs sélectionnés dans le texte et la bibliographie. À cet effet, il a indiqué clairement, entre guillemets «…» toutes les citations fragmentaires tirées de leurs travaux.
Rendons à César...

ABRÉVIATIONS

(*A-Dur*) = *La majeur.* (*a-Moll*) = *la mineur*
(*B*) = *Si bémol majeur*
BB / SPK = Berlin / Staatsbibliothek Preußischer Kulturbesitz
B.c. = Basse continue ou continuo
BCW = Bach Cantatas Website
BD. = *Bach-Dokumente* (4 volumes). 1975.

BG. | BGA. = *Bach-Gesellschaft-Ausgabe* = Édition par la Société Bach (Leipzig, 1851-1899). *J. S. Bach Werke. Gesamtausgabe* (édition d'ensemble) *der Bachgesellschaft.*
BJb. = *Bach-Jahrbuch*
(*C-Dur*) = *Ut majeur.* (*c-Moll*) = *ut mineur*
D = Deutschland
(*D-Dur*) = *Ré majeur.* (*d-Moll*) = *ré mineur*
(*E-Dur*) = *Mi majeur.* (*e-Moll*) = *mi mineur.* (*Es-Dur*) = *Mi bémol majeur*
EG. = *Evangelisches Gesangbuch.* 1997-2006.
EKG. = *Evangelisches Kirchen-Gesangbuch.* 1951.
(*F*) = *Fa*
(*G-Dur*) = *Sol majeur.* (*g-Moll*) = *sol mineur*
GB = Grande-Bretagne.

(*H*) = *Si.* (*h-Moll*) = *si mineur*
KB. = *Kritischer-Bericht* = Notice critique de la NBA accompagnant chaque cantate.
Mvt. | Mvts. = Mouvement | Mouvements
NBA. = *Neue Bach Ausgabe* (Nouvelle publication de l'œuvre de Bach à partir des années 1954-1955)
NBG. = *Neue Bach Gesellschaft* = Nouvelle Société Bach (fondée en 1900).
OP. = Originalpartitur = Partition originale autographe
OSt. = Originalstimmen = Parties séparées originales
P. = Partition = Partitur
p. = page ou pages
PBJ. 1955 = *Petite Bible de Jérusalem*. 1955.
PKB. = Preußischer Kulturbesitz, Staatsbibliothek, Berlin.
St. = Parties séparées = Stimmen
Vol. = Volume.
La première lettre en gras d'un mot du texte de la cantate indique la majuscule de la langue allemande. Dans le corps de ce même texte, le mot ou les groupes de mots mis en italique désignent un affect particulier ou « accident » remarquable.

DATATION BWV 163

Weimar, le dimanche 24 novembre 1715.
BASSO [*Jean-Sébastien Bach*, vol. 1, p.408] : « Une exécution à Leipzig, 23 octobre 1723 ? (ou la cantate BWV 80b)…».Renvoi à la note 9, p. 838] : « A propos de l'exécution de la cantate BWV 80b… Les dates dont nous disposons en ce qui concerne la cantate exécutée le 23e dimanche (coïncidant en cette année 1723, avec la fête de la Réforme) sont incertaines. On a pu supposer que Bach avait utilisé la cantate BWV 163, mais des recherches récentes [ceci écrit dans les années 1980] menées sur la base de deux fragments d'une cantate (BWV 80b)…porteraient à penser que Bach pour la fête du 31 octobre 1723 aurait fait jouer la cantate BWV 80b…».
CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « On sait, mais sans en connaître la date, que cette œuvre, comme sans doute toutes les autres de l'époque de Weimar, a été reprise à Leipzig…».
DÜRR : Chronologie 1715. BWV 165 (16 juin) – BWV 185 (14 juillet) – BWV 161 (6 octobre) - BWV 162 (3 novembre) – BWV 163 (24 novembre) – BWV 132 (22 décembre) – 1716 : BWV155 (19 janvier). Toutes ces cantates ont en commun d'avoir utilisé des poésies de Salomo Franck.
HERZ : 24 novembre 1715.
HIRSCH : Classement CN. 25 (*Die chronologische Nummer* = Numérotation chronologique). 24 novembre 1715.
ISOYAMA : « Première cantate à avoir été chantée à la chapelle de la cour après la fin du deuil du duc Johann Ernst, 24 novembre 1715 ».
SCHMIEDER : 1715.

SOURCES BWV 163

La « database » du « Catalogue Bach de l'Institut de Göttingen » en connexion avec les « Bach-Archiv », est un instrument de travail exceptionnel (langue anglaise et allemande). Adresse : (http://www.bach.gwdg.de/bach_engl.html).
bach.digital.de. (2017) : 6 références.

BWV 163. PARTITION AUTOGRAPHE = ORIGINALPARTITUR

Référence gwdg.de/bach : D B Mus. ms Bach P 137. J. S. Bach. Page de titre : C. P. E. Bach. Partition de 6 feuilles. Début du XVIIIe siècle. (novembre 1715). Sources : J. S. Bach → C. P. E. Bach → Berliner Singakademie → BB (Staatsbibliothek zu Berlin, Preußischer Kulturbesitz) (1855).
bach.digital.de. Page de titre : *n° 106 | Nur jedem das Seine, | Cantate | von | J. S. B.*
En tête de la première aria [Mvt. 1] : *Aria Concerto – à 2 Violini i Viola. 2 Violoncello – S.A.T.B. è Continuo*
Choral [6] marqué : *Choral ; Simplice Stylo.*
NEUMANN, Werner: P 137 Staatsbibliothek zu Berlin, Preußischer Kulturbesitz. Anciennement à Tübingen Universitätsbibliothek (en dépôt) puis Berlin-Dahlem. Filigrane : *IMK*.

BASSO [*Jean-Sébastien Bach*, vol. 1, p. 444] : « La partition autographe (BB/SPK P 137) concerne l'élaboration de l'œuvre pour Leipzig : la présence, à titre d'instrument concertant dans l'aria d'ouverture, d'un hautbois d'amour (alors que Walther, dans son *Lexicon*, déclare que cet instrument a été inventé aux environs de 1720) le prouve sans équivoque ».
BGA. Jg. XXXIII (33e année) Franz Wüllner, Cologne, juillet 1887 : Partition originale à la Bibliothèque royale de Berlin avec page de titre de C.P. E. Bach.
CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « La cantate est parvenue à la postérité dans la rédaction pour Leipzig, et dans la seule partition autographe, sans les parties séparées qui auraient pu lever des doutes sur d'éventuelles doublures instrumentales, ainsi que sur le choral final, dont seule est notée la basse chiffrée ».
SCHMIEDER : Partition de six feuilles, dix pages de musique, in 4°. Page de titre de la main de C. P. E. Bach.

BWV 163. PARTIES SÉPARÉES = ORIGINALSTIMMEN

Pas de sources connues.

BWV 163. COPIES XVIIIe et XIX SIÈCLES = ABSCHRIFTEN 18. u. 19. Jh.

Référence gwdg.de/bach: D B Mus. ms Bach P 1159/XVI, Faszikel 6. Copiste C. Bagans (à Berlin). Partition de 7 feuilles et page de titre. Première moitié du XIXe siècle (1835-1836).
Sources : C. Bagans → F. Hauser → J. Hauser (1870) → BB (Staatsbibliothek zu Berlin, Preußischer Kulturbesitz) (1904).

Référence gwdg.de/bach: D B Mus. ms Bach P 461. Faszikel 1. Copiste : A. Werner (à Vienne). Partition en 13 feuilles + deux feuilles de page de titre d'après le modèle D B Mus. ms Bach P 1159/XVI, Faszikel 6. Première moitié du XIXe siècle. Sources : A. Werner → J. Fischhof → O. Frank → Berliner Singakademie → BB (Staatsbibliothek zu Berlin, Preußischer Kulturbesitz) (1887).
Copie signalée à Berlin par la BGA.

Référence gwdg.de/bach: D B Mus. ms Bach P 471. Copiste : J. A. Patzig. Parties séparées d'après le modèle D B Mus. ms Bach P 137.
Vers 1800. Sources : J. A. Patzig → Berliner Singakademie → BB (Staatsbibliothek zu Berlin, Preußischer Kulturbesitz) (1855).

NEUMANN, Werner St. 471 M. Deutsche Staatsbibliothek. Anciennement à la Marburg Staatsbibliothek (dépôt) puis Berlin-Dahlem.

Référence gwdg.de/bach: GB Ob Ms. M. Deneke Mendelssohn c. 62. Faszikel 5. Copiste : A.E. Henschke. Partition de neuf feuilles d'après le modèle D B Mus. ms Bach P 137. Première moitié du XIX^{e} siècle. Sources : A.E. Henschke → F. Mendelssohn → Famille Mendelssohn → M. Deneke → H. Deneke → Oxford, Bodleian Library (GB). (1973).

Référence gwdg.de/bach: PL Wu RM 5928. Antérieurement à Breslau : Signatur Mf 5033 et Rps Mus 87. Copiste C. Bagans (Berlin). Partition en recueil avec les cantates BWV 171, 188, 145, 161 et 109 d'après le modèle D B Mus. ms Bach P 137.
Sources : C. Bagans → ? → J. T. Mosewius → Breslau, Institut für Schul und Kirchenmusik → Varsovie, Bibliothèque de l'Université.

BWV 163. ÉDITIONS

ÉDITION DE LA SOCIÉTÉ BACH = BACH-GESELLSCHAFT AUSGABE
BGA. Jg. XXXIII (33^{e} année). Pages 49-64. Préface de Franz Wüllner (1887). Cantates BWV 161 à 170.

NOUVELLE ÉDITION BACH = NEUE BACH AUSGABE
NBA. KANTATEN SERIE I / BAND 26. KANTATEN ZUM 22 UND 23 SONNTAG NACH TRINITATIS. Pages 77-96.
Bärenreiter Verlag BA 5083. 1994. Andreas Glöckner.
Kritischer Bericht (KB) BA 5083 41. 1994. Andreas Glöckner. Zur Edition. Notice, p. VI et VII.
Fac-similé, page XII. Partition autographe. Aria alto et soprano [Mvt. 5, mesures 63-92] et Choral [Mvt. 6] *in Simplice stylo*. D B Mus. ms Bach P 137. Bl. 5^{r}.

BWV 163. AUTRES ÉDITIONS

BÄRENREITER CLASSICS (19 volumes) | Bach | Bärenreiter Urtext (c'est-à-dire d'après la partition originale de la NBA).
1994-2007 by Bärenreiter-Verlag. Kassel. Sämtliche Kantaten 10. TP 1290. Vol. 10, p. 407-426.
Édition ne comportant pas de *Kritischer Bericht* mais une brève notice non signée et un fac-similé.
Zur Edition. Notice, p. 322-323 (allemand) et page 499 (anglais).
Fac-similé, page 328. Partition autographe. Aria alto et soprano [Mvt**.** 5, mesures 63-92] et Choral [Mvt. 6] in *Semplice stylo*. D B Mus. ms Bach P 137. Bl. 5^{r}.
BCW : Partition de la BGA. + Réduction chant et piano.
BREITKOPF & HÄRTEL : Partition = PB 3013. Réduction chant et piano (Klavierauszug – Todt) = EB 7163.
Partition du chœur (Chorstimmen) = ChB 2196. Orchestre, voix, orgue et clavecin = copie de Mx Seiffert.
2014 : Réduction chant et piano (20 pages) = EB 7163. Partition du chœur (Chorstimmen, 2 pages) = ChB 4663.
CARUS. *Stuttgarter Bach-Ausgaben*. Édition d'Uwe Wolf. Partition (Partitur). 24 pages. Avant-propos d'Uwe Wolf, Stuttgart, avril 2012 + *Kritischer Bericht*) = CV-Nr. 31.163/00). Réduction chant et piano (Klavierauszug). 2012. 20 pages = CV-Nr. 31.163/03. Partition du chœur (Chorpartitur). 2 pages = CV-Nr. 31.163/05. Partition d'étude (Studienpartitur). 2012. 24 pages = CV-Nr. 31.163/07.
Matériel complet d'exécution = CV-Nr. 31.163/19. 4 Violinen 1 + 4 Violinen 2 + 3 Viola + 4 Generalbass, 2 violoncelles = CV-Nr. 31.163/11 à 15. Partition de l'orgue (Orgelpartitur). 12 pages = CV-Nr. 31.163/49.
CARUS. Édition 2017. *Stuttgarter Bach-Ausgaben*. Urtext (Bach-Archiv Leipzig). Édition d'Uwe Wolf. Partition. 2012/2017.
Vol. 13 (BWV 146-163), p. 637-656. Avant-propos d'Uwe Wolf, Stuttgart, avril 2012 = CV-Nr. 31.163/00.
Édition sans *Kritischer Bericht*.
KALMUS STUDY SCORES. N° 849. Vol. 45. New York 1968. Avec les cantates BWV164, 165, 166,167, 168.
HARNONCOURT : « Comme il n'a été transmis qu'une partition autographe de cette cantate, mais sans aucune voix, il est possible que dans le premier mouvement par exemple et dans le choral final, des vents aient été ajoutés à une des **3** voix des violons. Nous avons ici [Teldec / Harnoncourt] utilisé une distribution purement à cordes, si l'on excepte le basson dans l'air n° 3».

PÉRICOPE BWV 163

MISSEL ROMAIN : Vingt-troisième dimanche après la Trinité.
Épître aux Philippiens 3, 17-21 [*PBJ*. 1955, p. 1736] : «… *Frères, soyez mes imitateurs… La vraie voie du salut chrétien.* : … *car il en est beaucoup, je vous l'ai dit souvent… qui se conduisent en ennemis de la croix du Christ*. ».
Évangile selon saint Matthieu 22, 15-22 [*PBJ*. 1955, p. 1490] : « *L'impôt dû à César.* ». Renvois à *saint Marc* 12, 13-17 [*PBJ*. 1955, p. 1524] et *saint Luc*, 20, 20-26 [*PBJ*. 1955, p. 1573].
22^{e} dimanche après la Pentecôte. Dans la liturgie de ce dimanche domine la confiance en Dieu, qui, en cette fin de l'année liturgique, doit remplir tous les cœurs. *L'Épître de saint Paul aux Philippiens* était lue le 23^{e} dimanche.
***EKG.* 23**. Sonntag nach Trinitatis. « *Annonce de l'Homme-Dieu ; annonce de sa Royauté et obligations de la vie nouvelle.*»
Entrée.*1. Timothée* 6, 15-16 [*PBJ*. 1955, p. 1753] : « *Le Roi des ro*is ; *le Seigneur des seigneurs.*»
Psaume 138 [*PBJ*. 1955, p. 931] : *Action de grâces à Yahvé*. L'esprit de ce Psaume, textuellement : « *Tu étends la main et me sauve, ta droite aura tout fait pour moi*…» se retrouve dans la 4^{e} section «… *La main secourable.* » et renvoie aussi à la cantate BWV 7/7.
Cantique (Lied) : ***EKG. 179*** (A. Kreusner, 1533) : «… *In dich hab ich gehoffet, Herr.* ». (d'après le Psaume 31).
Épître aux Philippiens 3, 17-21 [*PBJ*. 1955, p. 1736] : « *La vraie voie du salut chrétien* ».
[Suivant la date à laquelle tombe la fête de Pâques, la série des dimanches après la Trinité peut varier du 23^{e} au 28^{e} dimanche].
Évangile selon saint Matthieu 22, 15-22 [*PBJ*. 1955, p. 1490] : *L'impôt dû à César. Le Christ* : « *Rendez à César ce qui revient à César.* ».
Même occurrence avec les cantates BWV 139 (12 novembre 1724) et BWV 52. 24 novembre 1726].

TEXTE BWV 163

Salomon Franck (Weimar, 1659-1725), bibliothécaire de la cour de Weimar.
NEUMANN : *Sämtliche von Johann Sebastian Bach vertonte Texte* : fac-similés p. 274 (couverture du recueil) et page 287 (texte).
Couverture du recueil: *Evangelisches Andachts Opffer… Anordnung in geistlichen Cantaten welche auf die ordentliche | Sonn = und Fest-Tage…* (*Offrande de ferveur évangélique*) publié à Weimar (sans date) mais avec une dédicace datée du 4 juin 1715.
Cantates BWV 132, 152, 155, 72, 80a, 31, 165, 185, 168, 164, 161, 162, 163.
Mvt. **5**]. *Cantus firmus* instrumental : « *Meinen Jesum laß ich nicht* ». [Renvoi à *EKG. 251, 43, 220, 268, 402, 403, 459, 471, 478* et *481* et *EG. 402* + *EG. 62* et *EG. 353*].
La mélodie (du même titre) attribuée à Andreas Hammerschmidt (1658) se retrouve dans les cantates BWV 70/11, 70a/6, 124 (dont c'est le titre éponyme), 154/8 et 157/5 et la *Passion selon saint Matthieu* BWV 244 sous le n° 29a.
Le texte du cantique revient à Christian Keymann (1658).

Mvt. **6**]. Onzième et dernière strophe du cantique «*Wo soll ich fliehen hin…*» de Johann Heermann (1630). 11 strophes de 6 versets.
La troisième strophe et la mélodie 2 « *Auf meinen lieben Gott* » donc différente du cantique original, attribuée à Caspar von Stieler se retrouvent dans la cantate BWV 199/6.
BCW : Choral avec la mélodie « *Auf meinen lieben Gott*. » accompagnant le cantique de Johann Heermann.
Renvoi à *EKG. 289* et à la cantate BWV 199/6. Sur cette mélodie, renvoi à Scheidt, Tunder, Buxtehude (BuxWV 179 et cantate BuxWV 112), Pachelbel, Zachow ; Böhm, Doles, etc. Telemann [Cantate du même titre que le cantique « *Wo soll ich fliehen hin* » = Twv 1:1724].
Ce cantique n'est pas dans l'*Evangelisches Gesangbuch* (1997-2006).

HASELBÖCK [*Bach* | *Text Lexikon*] : Mots remarquables renvoyant à des citations ou des images bibliques (entre parenthèses la page et le n° du mouvement) : *Blut* (p. 614); *falsch* (p. 76. **2**); *Herz* (p. 100. **3**, **5**); *Kauf* (p. 116. 2): *Lust* (p. 139. **4**); *Münze* (p. 144. **2**, **3**); *Satan* (p. 154. **2**); *steuren* (p. 170. **3**); *Sünde* (p. 175. **2**); *Zinse*n (p. 200. **2**).
MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « Le livret de Franck est digne d'un sermon explicatif, presque un mot à mot de l'Évangile. Il ne lésine pas non plus sur les métaphores financières…».
NYS, Carl de : « Tout le poème de Franck joue sur l'image que notre cœur est le denier de l'impôt que nous payons à Dieu, que le portrait frappé sur ce denier est le visage de Dieu déformé par le mal, par le péché…».
PIRRO [*J. S. Bach*, p. 103-105] : « La cantate pour le 23e dimanche après la Trinité (BWV 163) témoigne de cette faculté que possède Bach d'idéaliser les textes les plus secs et, en apparence, les moins favorables pour la musique. Le sujet se rapporte à l'Évangile du jour, où saint Matthieu nous dit l'opinion de Jésus sur le tribut que l'on doit à César : *Nur jedem das Seine* ».
SCHWEITZER [*J. S. Bach*, vol. 2, p. 146] : « Il [Bach] ne composa probablement pas avec plaisir sa cantate BWV 163 sur le texte de Franck pour le 23e dimanche après la Trinité. Ce texte ne contient ni idées poétiques ni imagerie pittoresque. Ceci est quand même moins la faute du poète que le texte évangélique du jour (*Saint Matthieu* 22, 15-22) qui joue sur le sujet de l'argent. L'aspect religieux du règlement de l'impôt n'est pas très gratifiant comme texte de cantate…».
UNGER, Melvin, P. *Handbook to Bach's Sacred Cantata Texts*. [Renvois (en anglais seulement) aux citations et allusions bibliques contenues dans le texte de chaque cantate sacrée. Ces milliers de sources ici réunies s'appliquent au mot à mot ou fragments de mots assemblés. Passé l'étonnement procuré par un travail aussi considérable, est-il permis de s'interroger sur sa validité rapportée à J. S. Bach ? Celui-ci, assurément doté d'une exceptionnelle culture biblique n'a - peut-être pas - toujours connu l'existence de ces références dont il n'a qu'occasionnellement tiré parti…].

GÉNÉRALITÉS BWV 163

BASSO [*Jean-Sébastien Bach*, vol. 1, p. 415]. « Liste des cantates débutant par une aria *Da capo* : les BWV 54, 132, 152 et 162.
[Vol.1, p. 444] : « BWV 163 offre – comme le remarquait Luigi Fernando Tagliavini [musicologue italien. *Étude sur les cantates de Bach*. 1956] – un exemple typique de *Predigtkantate* selon la définition de Friedrich Blume [NBA. Vers 1950-1960], autrement dit de cantate qui, partant d'un épisode évangélique, du récit d'un événement, élabore un concept moral, un modèle de comportement, suggère – comme dans un sermon – une certaine attitude devant la vie ».
CANTAGREL [*Tempéraments, Tonalités, Affects - Un exemple : si mineur*] : « On voit bien à quel point Bach considère *si mineur* comme une tonalité de l'âme, celle du pécheur dans sa solitude, à la fois souffrant de sa faute et de l'humaine condition, et espérant dans la miséricorde que son Créateur lui offrira au-delà du passage de la mort. Quelques airs de cantates, cependant, paraissent se situer hors de ce registre affectif (BWV 36, 37, 128, 133, 148, 149, 163, 173, 185…) ».
PITROU [*Jean-Sébastien Bach*] : « Guère inspirateur ce thème de la cantate BWV 163… Là encore, tandis que Franck broche sur l'adage biblique un développement quelconque, le démiurge [?] lui, sculpte « un morceau de musique qui se dresse comme taillé dans le marbre. ». (Spitta). S'agit-il, tâche non moins ingrate, de commenter l'idée que Jésus sera pour les uns pierre d'achoppement, pour les autres marchepieds du salut ? La chapelle de Weimar dispose d'une excellente voix d'alto (Bernhardi) et d'une non moins bonne voix de basse (Christoph Alt)…»
ROMIJN : « La cantate traite du sujet improbable des impôts. Certes, la métaphore est rapidement éventée puisqu'il est en réalité question des tributs que l'on paye à l'autorité terrestre, mais également ceux que l'on paye à Jésus…».

DISTRIBUTION BWV 163

NBA. Violino I, II. Viola. Violoncello I, II. Soprano. Alto. Tenore. Basso. Continuo.
NEUMANN: Sopran, Alt, Tenor, Baß. Chor (nur Schlußchoral). Oboe. Streicher. B.c.
SCHMIEDER. Soli: S, A, T, B. Chor. Instrumente: Oboe d'amore. Viol. Vla. Vcl. obligato I, II. Continuo.

HARNONCOURT : « Comme une seule partition nous est parvenue, de nombreux signes d'expression concernant la dynamique, l'articulation et l'ornementation ont dû être complétés ».
NYS, Carl de : « On est très intrigué par la tessiture très aiguë [la partie de soprano va jusqu'au si !) ce qui pose quelques problèmes : Bach n'a-t-il pas utilisé l'orgue ou avons-nous une partition utilisée en d'autres circonstances ? Alfred Dürr pense que Bach a repris l'œuvre plusieurs fois à Leipzig, mais cela n'explique nullement la tessiture aiguë ; de toute façon, on ne possède aucun document sur ces réutilisations ultérieures… Le petit ensemble vocal et instrumental de cette cantate… s'explique par l'exiguïté de la tribune de Weimar : le quatuor soliste n'est soutenu que par les cordes et c'est lui, sans doute, qui chantait le choral, final.. Cette économie de moyens montre tout le parti qu'on peut tirer de ressources apparemment modestes…».
PIRRO [*L'esthétique de Jean-Sébastien Bach* | *L'orchestration*] : « L'*Oboe d'amore* était un instrument nouvellement en usage, quand Bach l'adopta dans son orchestre. Il a été connu « environ » vers 1720… il était plus doux que le hautbois ordinaire et descendait une tierce plus bas…». [Renvoi aux cantates BWV 75/5, BWV163/1, BWV 64/7, BWV 76/8 et 12, BWV 157/1 et 2, BWV 36/2, 3 et 6, BWV 49/4 et 6 et BWV 205/7].
WHITTAKER : « La cantate à dû être révisée, à Leipzig parce que l'aria de ténor [n°1] inclut dans la partition un hautbois d'amour, un instrument non encore rencontré précédemment dans les compositions de Bach ». [Pas avant 1720].

APERÇU BWV 163

1] ARIE TENOR. BWV 163/1

NUR JEDEM DAS **S**EINE! | **M**Uß **O**BRIGKEIT HABEN / **Z**OLL, **S**TEUERN UND **G**ABEN, / **M**AN WEIGRE SICH NICHT / **D**ER **S**CHULDIGEN **P**FLICHT! / **D**OCH BLEIBET DAS **H**ERZE DEM **H**ÖCHSTEN ALLEINE.

A chacun ce qui lui revient ! / Au pouvoir public doivent revenir / péages, impôts et redevances ; / Il ne faut pas refuser / d'acquitter ce qui est dû ! / mais le cœur doit appartenir au Très-Haut seul.

L'allusion à l'Évangile est claire : *Saint Matthieu* 22, 15 à 22 [*PBJ*. 1955, p. 1490] : « *L'impôt dû à César…* ».

NEUMANN: Arie Tenor. Streichersatz. *Da capo*. *Si mineur* (*h-Moll*). 61 mesures, C.
BGA. Jg. XXXIII. Pages 49-52. Am drei und zwanzigsten Sonntage nach Trinitatis: Cantate für Sopran, Alt, Tenor und Baß| Dominica 23 post Trinitatis | ARIE | Oboe d'amore (n'est pas repris par la NBA dans la nomenclature des instruments, 1994] | Violino | Viola | Violoncello | Tenore | Continuo | *Da capo.*
NBA. SERIE I / BAND 26. Page 79-82 (Bärenreiter. TP 1290, p. 409-142). *1*. Aria | *Violino I* | *Violino II* | *Viola* | *Tenore* | *Violoncello* / *Continuo.*

BOMBA : « Bach a trouvé un motif musical qui s'insinue tout au long du mouvement d'introduction avec une concision semblable, comme un leitmotiv. Cette formule est présentée aussi bien par le continuo, et les autres instruments la répète, le hautbois d'amour encore utilisé dans cet enregistrement [celui de Helmuth Rilling en 1977] a été rejeté dans les Nouvelles Éditions Bach [la NBA en 1993-1994]…».
BOYER [*Les mélodies de chorals dans les cantates de Jean-Sébastien Bach*] : « L'aria de ténor très conventionnelle met en évidence un climat assez rigoriste : *À chacun ce qui lui est dû*… l'autorité doit percevoir…».
CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « Consacrée aux quatre seuls premier mots du texte, la première section (A) de cette aria à *Da capo* avec ritournelle n'y consacre pas moins de vingt-trois mesures au cours desquelles la sentence est énoncée douze fois, sur un motif sonore annoncé par la ritournelle… Très libre, la déclamation de la section médiane (B) n'est pas fort éloignée de celle d'un récitatif secco. Mais il est frappant d'entendre le concert des cordes ponctuer le texte de la petite formule initiale… les mots *Nur jedem das Seine !…*».
GARDINER : « La cantate s'ouvre de façon inhabituelle sur un air de ténor et cordes avec *Da capo* dont la texture se nourrit intensément de l'imitation ».
HIRSCH [*Die Zahl im Kantatenwerk Johann Sebastian Bachs*] : « La valeur numérique du titre « *Nur jedem das Seine.* » est équivalente au nombre «158 », *158* = *Johann Sébastian Bach* = 58 + 86 + 14 = *158*… ou encore : 1 + 5 + 8, chiffres dont la somme égale *14* = BACH. et enfin 158, la somme des lettres de « *Homo faber sapiens* ». La devise *Nur jedem das Seine* est reprise douze fois ».
ISOYAMA : « Une devise… la brièveté de cette phrase donne à Bach une liberté de composition suffisante…les six dernières mesures, une question redoutable, sont marquées par une série de dissonances ».
LEMAÎTRE : « Devise s'appuyant sur une formule mélodique qui s'insinue dans la thématique des parties instrumentales ».
[+ Exemple musical].
MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « L'œuvre s'ouvre par une aria pour ténor avec le tutti des cordes, en si mineur, où le soliste répète de façon litanique, comme s'il s'agissait d'une devise, les premiers mots du poème accompagnés par un motif mélodique issu de la ritournelle scandée par les cordes et le continuo ».
MARCHAND : Mouvement d'ouverture dont les proportions correspondent exactement au nombre d'or (division du nombre de mesures par 1, 618 (*Phi*).
NYS, Carl de : « La première aria expose dès l'entrée le motif qui correspond aux premières paroles comme une sorte de « devise » ou comme un véritable ostinato ? Dans le cadre de la forme *Da capo*, Bach exprime au mieux le sens général du texte chanté par les nombreux effets d'écho obtenus aussi par des répétitions transposées à l'octave…».
PIRRO [*J. S. Bach*] : « Dans l'air de ténor, Bach répète le motif joint aux paroles *Nur jedem das Seine* et l'impose comme une affirmation obstinée, dans l'orchestre et dans le chant…».
PIRRO [*L'esthétique de Jean-Sébastien Bach* | *L'orchestration*, p. 234] : « L'oboe d'amore était un instrument nouvellement en usage, quand Bach l'adopta dans son orchestre. Il a été connu « environ en 1720 ». Il était plus doux que le hautbois ordinaire et descendait une tierce plus bas… Nous le rencontrons dans des œuvres écrites dans des années voisines (1720-1730) ». [Voir à « *Distribution* »].
[Dans la cantate BWV 168/3, dont le texte est du même Salomon Franck, les mots «„ *Kapital und Interessen = Capital et intérêts*" ont paru „triviaux »... Qu'on se souvienne de la fable de La Fontaine *La cigale et la fourmi … intérêt et principal*…].

2| REZITATIV Baß. BWV 163/2

DU BIST, MEIN **G**OTT, DER **G**EBER ALLER **G**ABEN; / **W**IR HABEN, WAS WIR HABEN, / **A**LLEIN VON DEINER **H**AND. / **D**U, DU HAST UNS GEGEBEN / **G**EIST, **S**EELE, **L**EIB UND **L**EBEN / **U**ND **H**AB UND **G**UT UND **E**HR UND **S**TAND! / **W**AS SOLLEN WIR / **D**ENN DIR / **Z**UR **D**ANKBARKEIT DAFÜR ERLEGEN, / **D**A UNSER GANZ **V**ERMÖGEN / **N**UR DEIN UND GAR NICHT UNSER IST? / **D**OCH IST NOCH EINS, DAS DIR, **G**OTT, WOHLGEFÄLLT: / **D**AS **H**ERZE SOLL ALLEIN, / **H**ERR, DEINE ***Z**INSEMÜNZE* SEIN. / **A**CH! ABER ACH! IST DAS NICHT *SCHLECHTES **G**ELD?* / **D**ER ***S**ATAN* HAT DEIN **B**ILD DARAN VERLETZET, / **D**IE *FALSCHE MÜNZ* IST ABGESETZET.

Tu es, mon Dieu, le dispensateur de tous les dons ; / Ce que nous avons, nous l'avons / seulement de ta main. / A Toi, qui nous as donné / l'esprit, l'âme, le corps et la vie, / l'avoir, le bien, l'honneur et l'état, / quelle preuve de reconnaissance / devons-nous / donc fournir, / puisque toute notre fortune / est uniquement tienne et ne nous appartient pas ? / Mais il y a encore une chose qui t'est agréable, ô Dieu / c'est que seul notre cœur te paie, Seigneur, les intérêts ! / Mais hélas, n'est-ce pas là de l'argent sans valeur ! / En nous Satan a corrompu ton image, / la fausse monnaie est en circulation.

NEUMANN. Rezitativ *secco* Baß. *Sol majeur* (*G-Dur*) → *La mineur* (*a-Moll*). 21 mesures, C.
BGA. Jg. XXXIII. Page 53. RECITATIV | Basso | Continuo.
NBA. SERIE I / BAND 26. Page 83 (Bärenreiter. TP 1290, p. 413). *2*. Recit*ativo* | Basso | *Violoncello / Continuo.*

BOMBA : « Dans le récitatif, le texte fait la différenciation entre l'argent sans valeur et le bon argent. Bach illustre ici ses intentions à l'aide d'harmonies diminuées…».
GARDINER : « Salomon Franck exploite le potentiel allégorique de sa fonction (il était aussi le numismate de la cour de Weimar), opposant à la monnaie dévaluée ou contrefaite l'irrésistible éclat de l'or pur … et offre un vivant portrait des deux : «… *Mais hélas, n'est-ce pas là de l'argent sans valeur !* »… Bach insère fort à propos des dissonances sur *schlechtes Geld* et *falsche Münze… la fausse monnaie* ».
LEMAÎTRE : « Récitatif secco aux allures déclamatoires ».
NYS, Carl de : « Arthur Hirsch a remarqué que si le chanteur change dix fois de hauteur dans le premier récitatif, c'est sans doute une allusion symbolique au fait que les « dons de Dieu », ce sont ses dix commandements ; les nombreuses « affections » baroques du texte s'expriment dans les dissonances (septième diminuée, quarte ou seconde augmentée)...».

3] ARIE Baß. BWV 163/3

LAß MEIN HERZ DIE *MÜNZE* SEIN, / **D**IE ICH DIR, MEIN **J**ESU *STEURE!* / **I**ST SIE GLEICH NICHT ALLZU REIN, / **A**CH, SO KOMM DOCH UND ERNEURE, / **H**ERR, DEN SCHÖNEN GLANZ BEI [W. Neumann / BGA = *in*] IHR! / **K**OMM, **A**RBEITE, **S**CHMELZ UND **P**RÄGE, / **D**Aß DEIN **E**BENBILD BEI [W. Neumann / BGA. = *in*] MIR / **G**ANZ ERNEUERT GLÄNZEN MÖGE!

Laisse mon cœur être la monnaie / par laquelle je te paie ma dette, ô mon Jésus ! / Si elle n'est pas parfaitement pure, / viens donc, Seigneur, en renouveler / le bel éclat ! / Viens fondre et frapper cette monnaie / afin que ton image / resplendisse en moi / d'un éclat entièrement nouveau !

NEUMANN: Arie Baß. Quartettsatz: Violoncello I, II. B.c. Aria tripartite + former ritournelle. *Mi mineur* (*e-Moll*). 53 mesures, C.
BGA. Jg. XXXIII. Pages 54-58. ARIE | Violoncello obligato I | Violoncello obligato II | Basso | Continuo.
NBA. SERIE I / BAND 26. Pages 84-88 (Bärenreiter. TP 1290, p. 414-418). *3*. Aria | Violoncello *obbligato* I | Violoncello obbligato II | Basso | Continuo.

BOYER [*Les mélodies de chorals dans les cantates de Jean-Sébastien Bach*] : « Les numéros qui suivent [Mouvements **3** et **4**] sont encore centrés [comme le mouvement **1**] sur les images de l'argent ».
CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « Empreint de gravité, cet air se situe précisément dans le registre grave de ses quatre parties constitutives, deux violoncelles, une voix de basse et la basse continue… Sombre, également, la tonalité de mi mineur… d'étonnants figuralismes parcourent les trois sections enchaînées de l'air, comme la progression en imitations des deux violoncelles, puis cet artisanat furieux auquel se livre le premier violoncelle pour préparer une scène de la forge miniature, avec ses vigoureux sauts d'octave vers le grave, *Viens, travaille, fonds et frappe* ».
GARDINER : « Dissonances… Bach, dans cette aria dont l'instrumentation ne fait appel qu'à deux violoncelles obligés, brosse l'irrésistible tableau de deux brunisseurs de métaux en plein travail…tandis que les deux violoncelles continuent de polir en mouvement contraire, faisant des sauts sur d'amples intervalles… on se souvient du propre intérêt de Bach pour les métaux précieux…».
HARNONCOURT : « Dans cet air, où une basse est exclusivement accompagnée en concert par les instruments graves, nous avons estimé adéquats un basson et une contrebasse grave ; sinon le mouvement serait à peine audible. Dans ce mouvement Bach dépeint la frappe de monnaies ».
LEMAÎTRE : « Air tripartite. Cette page nous montre quatre parties réelles puisque deux violoncelles obligés et la basse continue restent indépendants de la voix ».
MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « Les métaphores financières… : « *Laisse mon cœur être la monnaie par laquelle je te paie ma dette, mon Jésus !* ». Morceau très animé ayant la particularité de faire intervenir deux violoncelles solos… une innovation inédite pour le compositeur… les instruments imitent aussi un bruit d'atelier pour illustrer les mots *viens, travaille, fonds et frappe* ».
NYS, Carl de : «… La richesse inventive de Bach se manifeste dans l'aria de basse : la voix est soutenue par deux violoncelles obligés et la basse continue. Symbolisme encore : ce registre continuellement grave joint à la gravité des timbres traduit la misère de l'homme demandant à Dieu de le transformer. La très riche figuration instrumentale traduit, elle, le travail incessant de Dieu dans l'âme. Le schéma de cette aria est également original : entre les deux ritournelles instrumentales du début et de la fin se situent deux séquences vocales, toutes deux bipartites, séparées entre elles par un interlude ».
PIRRO [*J. S. Bach*] : « Deux violoncelles accompagnent l'air de basse où le poète [Franck, Salomon] a mis plus de sentiment, tout en abusant d'images fâcheuses : « *O Jésus, que mon cœur soit la monnaie que je te paie en tribut.* ». La sonorité en est à la fois profonde et chaleureuse, avec de soudains éclats ».
PIRRO [*L'esthétique de Jean-Sébastien Bach* | *L'orchestration*] : « Bach, qui laisse si complaisamment chanter les violes, se sert en général du violoncelle pour dérouler de vastes motifs un peu rapides, où la sonorité expressive de l'instrument n'a point le temps de s'étaler, mais dont la continuité produit, bien souvent, des impressions assez rares… dans la cantate BWV 163, c'est aux qualités purement extérieures du violoncelle que Bach a recours, quand il fait produire, par deux de ces instruments, une sorte de frémissement métallique, en accompagnant à l'air de basse : « *O Jésus, fais que mon cœur soit l'argent dont je te paie* ». [BGA. XXXIII, p. 54.].
ROMIJN : « Air de basse dont les motifs confiés aux deux violoncelles sont tout à fait extraordinaires. Tout le numéro fait appel aux instruments les plus graves et pourtant la musique brille et chatoie de mille feux, à l'image des pièces d'or avec lesquelles l'homme paye son tribut à Jésus : le cœur et l'amour…».
WOLFF : « Cantonnée dans le grave, l'aria frappe par ses timbres, son effectif (basse, deux violoncelles et continuo) représentant une combinaison singulière pour une cantate de Bach. *Cœur*, *monnaie*, *bel éclat*, tels sont les mots-clefs du texte poétique qui inspirent au compositeur d'extraordinaires couleurs sonores…».

4] ARIOSO (DUETT), SOPRAN, ALT. BWV 163/4

ICH WOLLTE DIR, / **O G**OTT, DAS **H**ERZE GERNE GEBEN; / **D**ER **W**ILL IST ZWAR BEI MIR, / **D**OCH **F**LEISCH UND ***B****LUT* WILL IMMER WIDERSTREBEN. / **D**IEWEIL DIE **W**ELT / **D**AS **H**ERZ GEFÄNGEN HÄLT, / **S**O WILL SIE SICH DEN **R**AUB NICHT NEHMEN LASSEN; / (adagio): **J**EDOCH ICH MUß SIE HASSEN, / **W**ENN ICH DICH LIEBEN SOLL. / **S**O MACHE DOCH MEIN **H**ERZ MIT DEINER **G**NADE VOLL; / **L**EER ES GANZ AUS VON **W**ELT UND ALLEN ***L****ÜSTEN* / **U**ND MACHE MICH ZU EINEM RECHTEN **C**HRISTEN.

Je voudrais tant, / O mon Dieu, te donner mon cœur ; / J'en ai le vouloir, / mais la chair et le sang toujours résistent. / C'est que le monde / tient le cœur prisonnier / et ne veut pas se laisser dérober; / Ce monde, je dois pourtant le haïr / si je dois t'aimer. / Comble donc mon cœur de ta grâce ; / Vide-le entièrement de ce qui est du monde et de ses plaisirs / et fais de moi un vrai chrétien.

NEUMANN: Arioso (Duett) Soprano + Alto, B.c. Imitation / Canon. *Adagio* à la mesure 19 sur *Jedoch ich muss…*
Si mineur (*h-Moll*) → *Ré majeur* (*D-Dur*). 40 mesures, C.
BGA. Jg. XXXIII. Pages 58-60. RECITATIV | Soprano | Alto | Continuo.
NBA. SERIE I / BAND 26. Pages 88-91 (Bärenreiter. TP 1290, p. 418-421). *4*. Recit*ativo* | Soprano | Alto | *Violoncello / Continuo.*

BASSO [*Jean-Sébastien Bach*, vol. 1, p. 444] : « Duo soprano-contralto, généralement en canon, avec quelques passages en homophonie… aux ornements mélodiques serrés ».
BOMBA : « Un duo inhabituel, en canon…Vers la fin, au moment où le regard se dirige vers la grâce de Dieu, le morceau se voit revivre en phrases remplies de mélismes…».
CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « Les deux voix procèdent de bout en bout en imitations, tant dans le récitatif proprement dit que dans l'arioso sur lequel il s'ouvre, véritable exposition de *fugato* d'un motif de vocalises éperdues pour appeler la grâce divine ».
GARDINER : « Duo inhabituel, en forme de récitatif de type arioso, sur deux tempos contrastés…».
ISOYAMA : « Le récitatif avec accompagnement de continuo est une pièce très distinctive où les deux voix, alternant entre l'imitation et le mouvement parallèle, expriment la joie de donner son cœur à Dieu… le tempo s'accélère au moment de la prière…et le mouvement du continuo s'anime, soulignant les mots : *le chrétien véritable = rechten Christen* ».
LEMAÎTRE : « Un récitatif en duo…où les deux vox fonctionnent la plupart du temps, en canon. Si Bach commence cette pièce dans le style « sec », il abandonne, dans la deuxième partie, la technique syllabique au profit d'une ligne mélodique ornementée qui transforme le tout en arioso. Cette admirable page semble jouer le rôle d'un prélude car une aria en duo pour les deux mêmes voix suit ».
MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « Bach poursuit ses expérimentations [après le mouvement 3]… un duo qui progresse d'abord en imitation syllabique avant de se transformer en un arioso riche en vocalises ».

5] CHORALBEARBEITUNG (DUETT + INSTR. C.f.), SOPRAN, ALT. BWV 163/5

NIMM MICH MIR UND GIB MICH DIR! / **N**IMM MICH MIR UND MEINEM **W**ILLEN, / **D**EINEN **W**ILLEN ZU ERFÜLLEN; / **G**IB DICH MIR MIT DEINER **G**ÜTE, / **D**Aß MEINE ***H****ERZ* UND MEIN **G**EMÜTE / **I**N DIR BLEIBE FÜR UND FÜR, / NIMM MICH MIR UND GIB MICH DIR!

Emmène-moi et donne-moi à Toi ! / *Emmène-moi, moi et mon vouloir* / *d'accomplir ta volonté ;* / *Donne-toi à moi avec ta bonté,* / *afin que mon cœur et mon âme* / *à jamais restent en Toi ;* / *Emmène-moi et donne-moi à Toi !*

Cantus firmus instrumental : « *Meinen Jesum laß ich nicht.* »
Renvoi (mélodie seulement) à *EKG. 251, 43, 220, 268, 402, 403, 459, 471, 478* et *481*. *EG. 402* + *EG. 62* et *EG. 353.*

NEUMANN: Choralbearbeitung. Duett Sopran + Alt. Quartettsatz. Violinen. Bratsch (C.f.) Sopran. Alt. B.c.*Ré majeur* (*D-Dur*). 92 mesures, 3/4.
BGA. Jg. XXXIII. Pages 61-64. ARIE | Violini e Viola all' unisono | Soprano | Alto | Continuo.
NBA. SERIE I / BAND 26. Pages 91-95 (Bärenreiter. TP 1290, p. 421-425). *5*. Aria | Violino I, II / Viola | Soprano | Alto | *Violoncello* / *Continuo.* Mélodie: *Meinen Jesum laß ich nicht,* mesure 16, sur 6 périodes).

BASSO [*Jean-Sébastien Bach*, vol. 1, p. 418] : « Période de Weimar. L'élaboration du choral (*Choralbearbeitung*) intervient dans le cadre d'un discours *a due*, comme dans les cantates BWV 185/1, 172/5…».
BOYER [*Les cantates sacrées de Jean-Sébastien Bach*] : « Élaboration de choral sur mélodie de choral (MDC) 072 de type V».
[*Les mélodies de chorals dans les cantates de Jean-Sébastien Bach*] : « Grand duo entre le soprano et le contralto où Bach cite le choral *Meinen Jesum lass ich nicht* ».
CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « Même style imitatif que le mouvement précédent… Au trio formé par les deux voix et la basse continue vient se superposer un *cantus firmus* assuré par les deux pupitres de violons et celui d'alto, sans paroles, donc. C'est le choral « *Meinen Jesum laß ich nicht* »… Ainsi, alors qu'ils entendent chanter cette prière confiante, les fidèles entendent aussi simultanément, la première strophe du choral qu'ils connaissent par cœur…».
GARDINER : « Aria sur mètre ternaire construit telle une fantaisie de choral avec *cantus firmus* instrumental joué à l'unisson par violons et altos + choral : « *Meinen Jesu lass ich nicht* ».
ISOYAMA : « Une pièce mystique prie pour l'unité dans le Christ. Ce type de pièce est typique de la période de Weimar. A l'arrière fond, les cordes à l'unisson jouent la mélodie du choral « *Meinen Jesum laß ich nicht…*».
MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « Les voix attaquent abruptement le mouvement… et sont ensuite rejointes par les cordes qui jouent à l'unisson la mélodie du choral « *Meinen Jesum laß ich nicht…*».
PIRRO [*J. S. Bach*] : « Le duo commence par un motif exposé successivement par les chanteurs. Mais, dès la cinquième mesure, ils se réunissent. Leur accord a une signification symbolique remarquable. Franck a écrit : « *Enlève-moi à moi-même et donne-moi à toi.* ». L'union des voix sur les derniers mots, leur fusion, pour ainsi dire, dans la tendresse des sixtes qui les assemblent, expriment admirablement cet abandon de la personnalité et ce désir de s'identifier avec l'objet aimé qui sont les caractères essentielles de l'amour [+ Exemple musical]. Les violons et les altos ajoutent à ce duo la mélodie d'un choral, qu'ils jouent à l'unisson. Par leur chant sans paroles, ils ne troublent point le discours des chanteurs, mais ils le fortifient, car ils prêchent, presque aussi distinctement que des voix, l'alliance de l'âme avec Dieu. En les entendant, les contemporains de Bach ne manquaient point de se souvenir des mots associés à ce thème de cantique : « *Je ne laisse point mon Jésus* ». [Ce duo pourrait bien passer pour l'écho de certains dialogues « amoureux » retrouvés dans *Le Cantique des cantiques*].
PIRRO [*L'esthétique de Jean-Sébastien Bach* | *Conclusion*] : « Les motifs clairs et caressants, passent d'une voix à l'autre…le duo renferme un passage où les voix se joignent…la musique traduit cet abandon de la personnalité que Salomo Franck annonce dans ces vers : « Enlève-moi à moi-même, et donne-moi à toi ». [+ Exemple musical. BGA. XXXIII, p. 61].
ROMIJN : « Très intéressant duo où les deux voix, initialement opposées, finissent par s'unir dans le thème du choral. »
SPITTA : « Un simple et naïf duo pour soprano et alto, en ré majeur à 3/4, sur un texte poétique dont le sujet est une prière au Seigneur. Dans le même temps, les violons à l'unisson jouent la mélodie « *Meinen Jesu lass ich nicht* » composant un ensemble d'une merveilleuse délicatesse…».

6] CHORAL. BWV 163/6

FÜHR AUCH MEIN **H**ERZ UND **S**INN / **D**URCH DEINEN **G**EIST DAHIN, | **D**Aß ICH MÖG ALLES MEIDEN, / **W**AS MICH UND DICH KANN SCHEIDEN, / **U**ND ICH AN DEINEM **L**EIBE / **E**IN GLIEDMAß EWIG BLEIBE.

Fais que ton esprit / *Incite aussi mon cœur et mon âme* / *A éviter* / *tout ce qui peut me séparer de Toi* / *et que je reste éternellement* / *un membre de ton corps.*

Onzième et dernière strophe du cantique « *Wo soll ich fliehen hin.* », Johann Heermann (1630). 11 strophes de 6 vers.
Renvoi à *EKG. 289.*

NEUMANN : Simple choral harmonisé. Seule la basse continue est notée. Le fac-similé du recueil de Franck indique les deux premiers versets de la onzième strophe. Mélodie : « *Wo soll ich fliehen hin* ». *Ré majeur* (*D-Dur*). 13 mesures, C.
BGA. Jg ; XXXIII. Page 64. CHORAL | In *simplice stylo*. Seulement la partie de continuo.
NBA. SERIE I / BAND 26. Bärenreiter. TP 1290, p. 426. Choral | *Soprano* / *Violino I* | *Alto* / *Violino II* | *Tenore* / *Viola* | *Basso* | *Violoncello* / *Continuo.*

BOMBA : « Le mouvement choral final doit être reconstruit à partir de la basse chiffrée de la partie continuo et les voix moyennes y soulignent l'importance de l'idée de « *ewig bleibe* » en un bref passage harmonique ».
BOYER [*Les cantates sacrées de Jean-Sébastien Bach*] : « Choral harmonisé sur mélodie de choral (MDC) 113 de type I ».
CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « Bach n'a noté que la basse chiffrée, avec la mention *in Simplice stylo* [c'est-à-dire harmonisé]. Il n'en existe pas d'harmonisation « en style » dans son œuvre, mais il est possible de reprendre celle qu'il a donné pour une autre strophe de ce même choral dans la cantate BWV 199/6, en faisant doubler les voix par les cordes ».
GARDINER : « D'après le livret [voir] la dernière strophe d'un choral différent de Heermann « *Wo soll ich fliehen hin* » sur une mélodie de Christian Friedrich Witt, enchaînait à cet endroit. Indiqué « *chorale in semplice stylo* », tout ce qu'il nous en reste est la ligne de basse. Andreas Glöckner a découvert que celle-ci s'adapte parfaitement à une version de la mélodie figurant dans le livre de cantiques de Witt ».
HARNONCOURT : « Comme chœur final, « *in simplice stylo* », la dernière strophe de « *Wo soll ich fliehen hin.* » dans sa version de Weimar (cantate BWV 199) est chantée ».

LYON, James : « *Wo soll ich fliehen hin »,* cantique de pénitence en onze strophes publié en 1630 dans la collection *Devoti Musica Cordi*. L'intitulé de ce poème, inspiré de Johann Tauler est *un petit chant de consolation, à propos d'un cœur affligé par tous ses péchés*…
Bach traitera huit fois ce texte avec deux mélodies. La première en sol majeur (Mélodie 146, page 282) est éditée à Iéna en 1679 (BWV 163/6 et BWV 199/6). La seconde, en ré [mélodie 132, p. 281] est imprimée en 1627 dans le *Cantional* de Johann Hermann Schein, où elle est associée au cantique de confiance « *Auf meinen lieben Gott ich in Angst*…» : BWV 5, 89/6, 136/6 et les chorals BWV 646, 694 et 744 ».
MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « Seul le continuo… la mélodie indiquée signale le choral *Wo soll ich fliehen*… déjà utilisé par Bach dans la cantate BWV 199, dont la réalisation convient bien à cette partition » [BWV 163] ».
NYS, Carl de : « Le choral ne figure pas dans la partition autographe ; on y trouve seulement l'indication *corale in simplice stilo et une basse chiffrée*. Mais le texte de la dernière strophe du cantique « *Wo soll ich fliehen hin.* » de Johann Heermann se trouve dans le recueil imprimé de Franck et la mélodie chantée à Weimar est attestée notamment par la cantate BWV 199. En y ajoutant la basse soigneusement chiffrée, il était aisé de reconstruire cette dernière partie de la cantate »
SPITTA : « Le choral conclusif n'est pas celui entendu dans le mouvement précédent… c'est la onzième strophe du cantique de Heermann « *Wo soll ich fliehen hin* » sur une mélodie de Pachelbel, mélodie utilisée auparavant par Michael Bach dans un de motets que Bach a pu connaître, ou alors par le biais de Walther [recueil de cantiques ?]. Il n'a pas paru souhaitable à Bach de revenir à la mélodie de choral du duo précédent [mouvement 5] mais pour n'en pas en sacrifier tout à fait le sens, il l'a remplacé par un autre des plus simples [note 271] : Dans l'autographe, sous le titre « *Choral in simplice stylo* » on n'a seulement que la basse figurée, sans paroles. Mais il est aisé en se reportant au texte imprimé [livret] de savoir qu'elle était la mélodie prévue ».
SUZUKI : « L'autographe et toutes les autres sources existantes ne donnent au choral ni mélodie ni harmonisation : il n'en reste qu'une partie chiffrée de continuo marquée *Chorale in simplice stylo*… ceci pourrait signifier que tous les chanteurs (possiblement avec l'assemblée des fidèles) pourraient chanter la mélodie du choral, comme s'il s'agissait d'une hymne, à l'unisson, sur un accompagnement de basse chiffrée…». [Qu'est-ce dans la fin de cette cantate particulière qui requiert une indication spéciale ?].
WHITTAKER : « Selon la suggestion de Spitta, Breitkopf [BGA.] a inclus la 11e strophe du cantique de Johann Heermann dans sa partition de chant, solution satisfaisante pour conclure ».
WOLF: « Le choral final est en ré majeur alors que l'œuvre débute en si mineur… aucune des cantates sœurs de BWV 163 n'adopte ce type de parcours tonal ».

BIBLIOGRAPHIE BWV 163

BACH CANTATAS WEBSITE
BRAATZ, Thomas (août 2005 – mars 2008) :
Les mélodies de choral utilisées dans les œuvres vocales de Bach [163/6] : « *Wo soll ich fliehen hin.* ». *EKG. 418*. Johann Heermann (1675). En collaboration avec Aryeh Oron (août 2005 – mars 2008).
BROWNE, Francis (août 2005) : Texte de la dernière strophe du choral [163/6] : *Wo soll ich fliehen hin* ». Johann Heermann (1675). *EKG. 418*. Mélodie [2] « *Auf meinen lieben Gott*» attribuée à Caspar von Stieler. Onze strophes de six vers chacune.
CROUCH, Simon *: Commentaires.* 1996, 1998.
EMMANANUEL MUSIC : Notice de Craig Smith.
MINCHAM, Julian: *The Cantatas of Johann Sebastian Bach*, chapitre 25. 2010.
ORON, Aryeh: *Discussions 1*] 26 novembre 2000 *–2*] 15 mai 2005 – *3*] 19 août 2012 - *4*] 1er novembre 2015.
Les mélodies de choral utilisées dans les œuvres vocales de Bach : *Wo soll ich fliehen hin. EKG. 418*. Johann Heermann (1675). En collaboration avec Thomas Braatz (août 2005 – mars 2008).

AMBROSE, Z. Philip (University of Vermont) : *The new translation of cantata texts*. Hänssler/Rilling. 1992. NET
BACH COMPENDIUM ou *Répertoire analytique et bibliographique des œuvres de Jean-Sébastien Bach*. Hans Joachim Schulze et Christoph Wolff = *Bach-Compendium*: *Analytisch-Bibliographisches Repertorium der œuvre Johann Sebastian Bach.* Editions Peters. Francfort-sur-le Main. 1985. BWV 163 = BC A 158. NBA I/26.
BÄRENREITER CLASSICS (19 volumes). 1989-2007. Sämtliche Kantaten 10. TP 1290. Vol. 7, p. 407-426.
BASSO, Alberto : *Jean-Sébastien Bach*. Edizioni di Torino 1979 et Fayard 1984-1985.
Vol. 1, p. 4, 159, 406, 408-409, 412, 415-420, 444, 445. Vol. 2, p. 248, 256, 267, 279-280, 308, 838.
BOMBA, Andreas : Notice de l'enregistrement de Helmuth Rilling / edition *bachakademie,* vol. 49. 2000.
BOYER, Henri : *Les cantates sacrées de Jean-Sébastien Bach*. L'Harmattan. 2002. Page 285.
: *Les mélodies de chorals dans les cantates de Jean-Sébastien Bach*. L'Harmattan. 2003.
Pages 256-257 (MDC 072). Pages 357-363 (MDC 113).
BREITKOPF. Recueil n° 10 : *371 Vierstimmige Choragesänge.* C. Ph. E. Bach – KJ. Ph. Kirnberger (sans date).
N° 347 (348, 152, 298 et 299): « *Meinen Jesum lass ich nicht.* ».
N° 330 (25, 281, 331): « *Wo soll ich fliehen hin.* ».
Breitkopf n° 3765: *389 Choralgesänge für vierstimmigen gemischten Chor* (sans date). Classement alphabétique.
N° 243 (242, 244 à 246): « *Meinen Jesum lass ich nicht.* ».
N° 27: « *Wo soll ich fliehen hin.* ».
CANDÉ, Roland de : *Jean-Sébastien Bach*. Le Seuil. 1984. Page 101. Chronologie 1715-1723.
CANTAGREL, Gilles : *Les cantates de J.-S. Bach*. Fayard. 2010. Pages 65, 1048-1052.
: *Tempéraments, Tonalités, Affects - Un exemple : si mineur.* In *Jean-Sébastien Bach. Ostinato rigore*. Revue internationale d'études musicales. N° 16. Jean Michel Place. 2001. Pages 44.
CHAILLEY, Jacques : *Les chorals pour orgue de Jean-Sébastien Bach*. A. Leduc. 1974.
Pages 259-260 : Les chorals n° 210 (BWV 646 - Choral Schübler) et n° 211 (BWV 694) « *Wo soll ich fliehen hin* ».
COLLECTIF : *Tout Bach*. Ouvrage publié sous la direction de Bertrand Dermoncourt. Robert Laffont – Bouquins. Novembre 2009.
Cantates d'église. Pages 226-227.
DÜRR, Alfred: W. Neumann : Literaturverzeichnis 15] *Studien über die frühen Kantaten J. S. Bachs.* Leipzig. 1951.
: *Die Kantaten von J.-S. Bach.* Bärenreiter. Kassel. 1974.
EKG. Evangelisches Kirchen-Gesangbuch. Verlag Merfburger Berlin. 1951. *Ausgabe für die Evangelische Kirche in Berlin-Brandenburg*
5] La mélodie seulement. *EKG. 251, 43, 220, 268, 402, 403, 459, 471, 478* et *481*. *EG. 402*.
Liederdatenbank = Evangelisches Gesangbuch (1997-2006) =*EG. 62* et *EG. 353.*
6] Ce choral ne figure ni dans *EKG.* (1951) ni dans *EG.* (1997-2006).
GARDINER, John Eliot : Notice de son enregistrement. CD *SDG*, vol. 12. 2000-2010. Traduction française de Michel Roubinet.
GEIRINGER, Karl : *Jean-Sébastien Bach*. Le Seuil. 1966. Page 155.
HASELBÖCK, Lucia: *Bach | Text Lexikon*. Bärenreiter, 2004. Pages 222, 61, 76, 100, 116, 139, 144, 154, 170, 175, 200.

HARNONCOURT, Nikolaus : Remarques sur l'interprétation : Coffret Teldec, vol. 38. 1986.
HELMS, Marianne : Notice de l'enregistrement d'Helmuth Rilling. Disque *Laudate* 98685, en collaboration avec Arthur Hirsch. 1978.
HERZ, Gerhard: *Cantata N° 140. Historical Background*. Pages 3-50. *Norton Critical Scores.*
W. W. Norton & Company. Inc. New York. 1972. Page 12.
HIRSCH, Arthur: *Die Zahl im Kantatenwerk Johann Sebastian Bachs*. *Hänssler* HR.24.015. 1986.
CN. 24 : p. 40 [Mvt. 1], 50 [Mvt. 1], 19 [Mvt. 5], 33 [Mvt. 5], 86.
: Notice de l'enregistrement d'Helmuth Rilling. Disque *Laudat*e 98685, en collaboration avec Marianne Helms. 1978.
ISOYAMA, Tadashi : Notice de l'enregistrement de Masaaki Suzuki. CD BIS, vol. 4. 1996.
LEMAÎTRE, Edmond : *La musique sacrée et chorale profane. L'Âge baroque 1600-1750* ». Fayard. *Les Indispensables de la musique*
1992. Page 101.
LYON, James : *Johann Sebastian Bach. Chorals. Sources hymnologiques des mélodies, des textes et des théologies.*
Beauchesne. Octobre 2005. Pages 96, 281, 282 (incipit de la mélodie du cantique *Wo soll ich fliehen hin* = M 132 et M 146)
MACIA, Jean-Luc : *Tout Bach. Les cantates d'église*. Robert Laffont – Bouquins. 2009. Pages 226-227.
MARCHAND, Guy : *Bach ou la Passion selon Jean-Sébastien* (*de Luther au nombre d'or*). L'Harmattan 2003. Page 327.
NEUMANN, Werner: *Handbuch der Kantaten Johann Sebastian Bachs.* VEB. Breitkopf & Härtel Musikverlag. Leipzig. 1971. Page 175.
Literaturverzeichnis: 15 (Dürr).
: *Kalendarium zur Lebens-Geschichte Johann Sebastian Bachs.* Bach-Archiv, 20 novembre 1970.
: Datation : Weimar, 24 novembre 1715. Page 15. 31 octobre 1723 ? Page 22.
: *Sämtliche von Johann Sebastian Bach vertonte Texte.* VEB. Leipzig. 1974.
Pages 148-149 et fac-similé de la page de titre du recueil de Franck, page 274 et du texte, p. 287.
Sources du recueil : Deutsche Staatsbibliothek Berlin. Page 509.
NYS, Carl de : Notice de l'enregistrement d'Helmuth Rilling / Erato, vol. 8. 1978-1979.
PETITE BIBLE DE JÉRUSALEM : Desclée de Brouwer. Editions du Cerf. Paris. 1955. Page 1254.
Dans les références bibliques, apparaît sous l'abréviation « *PBJ.* 1955 ».
PIRRO, André : *J.-S. Bach*. Félix Alcan. 5e édition. 1919. Pages 103-105.
PIRRO, André : *L'esthétique de Jean-Sébastien Bach.* Fischbacher. 1907. Minkoff-Reprint. Genève. 1973. Pages 222, 234, 479.
PITROU, Robert : *Jean-Sébastien Bach*. Éditions Albin Michel. 1955. Pages 88-89.
P. UNGER, Melvil: *Handbook to Bach's Sacred Cantata Texts*. Scarecrow Press (780 pages). 1996
ROMIJN, Clemens : Notice (sur CD) de l'enregistrement de Pieter Jan Leusink. 2000-2006.
SCHMIEDER, Wolfgang: *Thematisch-Systematiches Verzeichnis der Werke Joh. Seb. Bachs* (BWV). Breitkopf & Härtel 1950-1973-1998.
Édition 1973 : p.s 215-216.
Literatur: Spitta. Schweitzer. Wolfrum II (1910). Pirro. Parry. Voigt. Wustmann. Wolff. Terry, Neumann, Smend.
BJb. 1911, 1928, 1931, 1933, 1934.
SCHUMACHER, Gerhard : Notice de l'enregistrement Harnoncourt *Das Kantatenwerk* / Teldec, vol. 38. 1986.
SCHWEITZER, Albert : *J.-S. Bach* | *Le musicien-poète*. Fœstich. 1967. 8e édition française depuis 1905. Page 65.
Édition allemande augmentée (844 pages) et publiée en 1908 par Breitkopf & Härtel.
: *J. S. Bach*. Traduction anglaise en 1911 par Ernest Newman. Plusieurs éditions.
Dover Publications, inc. New York. 1911-1966. Vol. 2, page 146.
SPITTA, Philipp: *Johann Sebastian Bach* | *His Work and Influence on the Music of Germany 1685-1750*
Novello & Co. 1889. Dover Publications, Inc. 1951-1952.Vol. 1, p. 555-557.
SUZUKI, Masaaki : Notice de son enregistrement. Vol. 4. 1996.
WHITTAKER, W. Gillies: *The Cantatas of Johann Sebastian Bach* | *Sacred & Secular.* Oxford U.P. 1959-1985.
Vol. 1, p. 11, 84-90.
WOLFF, Christoph : Notice de l'enregistrement de Ton Koopman. Vol. 3. 1996.
WUSTMANN, Rudolf: *Johann Sebastian Bachs geistliche und weltliche Kantatentexte.*
Breitkopf & Härtel. Wiesbaden. 1913-1967-1976. Pages 262-263.
ZWANG, Philippe et Gérard : *Guide pratique des cantates de Bach*. R. Laffont. 1982. ZK 23, p. 76-77.
Réédition révisée et augmentée. L'Harmattan. 2005.

BWV 163. SOURCES SONORES + VIDÉOS

Liste établie par Aryeh Oron et ici proposée sous forme allégée avec, parfois, quelques précisions relatives aux références et aux dates.
Les numéros 1] et suivants [2, 3, 4, etc.] indiquent l'ordre chronologique de parution de l'enregistrement (BCW).
20 (+ **1 en rouge**) références (Novembre 2000 – Décembre 2024) + 9 (**+ 4**) mouvements individuels (Novembre 2000 – Novembre 2015).
Exemples musicaux (audio). Aryeh Oron (avril 2003 – mai 2005). Versions : N. Harnoncourt, P.J. Leusink.
Duo soprano/alto [Mvt. 5]. MP3. H. Rilling, N. Harnoncourt, M. Suzuki et P.J. Leusink.

15] **BAEST**, Arjan van. Koor en orkest van de Stichting Bachcantates Tilburg. Soprano: Bepke Keersmackers. Alto: Janneke Vis.
Tenor: Gert-Jan Verbueken. Bass: Joris van Baar. Enregistrement **vidéo** à la Heikesekerk, Tilburg (Hollande), 26 novembre 2017.
Durée : 16'48. **YouTube**. **Vidéo**. + **BCW** (3 janvier 2018).

CRAIG, Smith. Soprano: Kendra Colton. Alto: Pamela Dellal. Tenor: Frank Kelley. Bass: Paul Guttry.
Emmanuel Music Ensemble. Enregistrement **vidéo**, Emmanuel Church, Boston (Massachusetts - USA), 20 octobre 2022.
YouTube. **Vidéo** (19 novembre 2023). Durée : 18'43.

9] **DEHN BANG**, Christian. Enghave Barok. Soprano: Klaudia Kidon. Counter-tenor: Daniel Carlsson. Tenor: Mathias Hedegaard.
Bass: Jakob Bloch-Jespersen. Enregistrement live à l'Enghave Kirke, Copenhague (Danemark), 11 novembre 2012. Durée : 16'44.
Enregistrement live sur **Soundcloud**. + **BCW** + Cantates BWV 131, 139.
YouTube (28 février 2013). [Mvt. 3]. Durée : 3'44. **Soundcloud**. + **BCW** (9 mai 2013).

8] **GARDINER**, John Eliot (Vol. 12). The Monteverdi Choir. The English Baroque Soloists. Soprano: Susan Hamilton.
Alto: Hilary Summers. Tenor: William Kendall. Bass: Peter Harvey. Enregistrement live durant le *Bach Cantata Pilgrimage*
en la cathédrale de Winchester (GB), 26 novembre 2000. Album de 2 CD *SDG* 171 *Soli Deo Gloria*. 2010.
Distribution en France en novembre 2010. Durée : 14'29. + Cantates BWV 139, 52, 140. **YouTube** (20 avril 2018).
YouTube | **france musique**. Émission "*Sacrées musiques*". Benjamin François, 29 novembre 2015.

14] **HAAS**, Arthur. Soli. Stony ,Brook Barock Players. Pas de chœur. Enregistrement **vidéo** dans le cadre des « *Baroque Sundays*
at Three », Ateller Center for te Arts. Stony Brook University. New York (USA), 20 novembre 2016.
YouTube. **Vidéo**. + **BCW** (10 décembre 2016). Durée : 17'22.

16] **HARBISON**, John. SongFest Bach Concert 2018. Soprano: Kate Johnson. Alto: Hailey Mc Avoy. Tenor: Jordan Walker. Bass: Jan Walker. Enregistrement **vidéo** à la Cathédrale Sainte-Sophie, Los Angeles (Californie – USA), 27 mai 2018. Durée : 18'112. **YouTube**. **Vidéo**. + **BCW** (29 juillet 2018).

4] **HARNONCOURT**, Nikolaus (Vol. 38). Soprano: Tobias Eiwanger (jeune soliste du Tölzer Knabenchor). Alto: Panico Iconomou ((jeune soliste du Tölzer Knabenchor). Tenor: Kurt Equiluz. Bass: Robert Holl. Enregistré au Casino Zögernitz, Vienne (Autriche), janvier 1983 – mai - novembre 1985. Durée : 14'14. Coffret de 2 disques Teldec 6.35657-00-503 - SKW 38/1-2. *Das Kantatenwerk* - *Sacred Cantatas*, 1986. Coffret de 2 CD Teldec 8. 35657242633-2. 1986. *Das Kantatenwerk,* vol. 38. Reprise en coffret de 6 CD Teldec (coffret) 4509-91763 2. *Das Kantatenwerk,* vol. 9. +es cantates BWV 163 à 182. Reprise *Bach 2000*. Coffret de 15 CD Teldec 3984-25709-2. Vol. 4. Distribution en France, septembre 1999. + les cantates BWV 150-159. BWV 161-188. BWV 192 et 194-199. Reprise *Bach 2000.* CD Teldec 8573-81161-2. Intégrale en CD séparés, vol. 49. 2000. Reprise Warner Classics. CD 8573-81161-5. Intégrale en CD séparés, vol. 49. 2007. **YouTube** + **BCW** (4 novembre 2013. 15 septembre 2019).

2] **HELLMANN**, Diethard. Kristus Kirke Mainz Bach Orchester. Soprano: Ursula Buckel. Alto: Marie-Luise Gilles. Tenor: Kurt Uber. Bass: Hartmut Ochs. Enregistrement radiophonique sur bande magnétique (années 1960 -1972) communiqué par Arthur Hirsch et reporté sur bande magnétique en juin 1975 puis sur cassette-audio en mai 1981. **YouTube** | **Rainer Harald**. + **BCW** (10 septembre 2019). Durée : 15'29.

17] **JOHANNSEN**, Kay. Soprano: Fanie Antonetou. Alto: Henriette Gödde. Tenor: Henning Jendritza. Bass: Christian Wagner. Stuttgarter Kantorei. Stiftsbarock Stuttgart. Enregistrement **vidéo** à la Stiftskirche Stuttgart, 25 septembre 2020. **YouTube**. **Vidéo**. + **BCW**. Mvt. **1** (18 janvier 2021). Mvts. **2-3** (20 janvier 2021). Mvt. **6** (22 janvier 2021). Durée totale : 10'52.

13] **KIM**, Sun-Ah. Soli. Bachsolisten Seoul Baroque Orchestra. Enregistrement **vidéo** à l'Anglican Cathedral, Seoul (Corée du sud), 26 novembre 2014. Durée : 16'25. **YouTube**. **Vidéo**. + **BCW** (13 décembre 2015).

5] **KOOPMAN**, Ton (Vol. 3). Amsterdam Baroque Orchestra & Choir. Soprano: Els Bongers. Alto: Elisabeth von Magnus. Tenor: Paul Atgnew. Bass: Klaus Mertens. Enregistré à la Waalse Kerk, Amsterdam (Hollande), septembre 1995. Durée : 16'41. Coffret de 3 CD Erato 0630-14336-2. 1996. Reprise en coffret de 3 CD Antoine Marchand CC 72203. 2004. **YouTube** + **BCW** (Mai 2015. 2 septembre 2016).

7] **LEUSINK**, Pieter Jan. Holland Boys Choir. Netherlands Bach Collegium. Soprano: Ruth Holton. Alto: Sytse Buwalda. Tenor: Nico van der Meel. Bass: Bas Ramselaar. Enregistré en l'église Saint-Nicolas, Elburg (Hollande), novembre - décembre 1999. Durée : 15'34. Bach Edition. 2000. Coffret de 5 CD Brilliant Classics 4 99370. Vol. 11. Cantates, vol. 5. Bach Edition. 2006. Coffret de 155 CD Brilliant Classics III- 93102 22-68. + Cantates BWV 6, 96. Cette réédition 2006 a fait l'objet en 2010 d'une édition augmentée : 157 CD + Partitions + 2 DVD proposant les *Passions selon saint Jean* et *selon saint Matthieu*. Autre tirage Brilliant Classics en coffret (50 CD) reprenant uniquement les cantates. Référence : 94365 50284 21943 657. Distribution en France (NET) les 8 -10 janvier 2013. **YouTube** + **BCW** (14 mai 2012. 5 juin 2017).

10] **LUTZ**, Rudolf. Orchester der J.S. Bach-Stiftung (ex Vokalensemble der Schola Seconda Pratica / Schola Seconda Pratica). Soprano: Miriam Feuersinger. Alto: Markus Forster. Tenor: Johannes Kaleschke. Bass: Markus Volpert. Enregistrement **vidéo** en l'église évangélique de Trogen (Suisse), 16 novembre 2012. DVD *J.S. Bach-Stiftung*. A981 (ex *Gallus Media* 153). 2013. Reprise Box de 10 DVD *J.S. Bach-Stiftung St. Gallen* (ex *Gallus Media* 155). *Bach er lebt VI. Ganzes Bach-Jahr 2012*. Parution en 2013. Reprise en CD B347. *Bach Kantaten N° 14*. *J.S. Bach-Stiftung St Gallen*. 2015. + Cantates BWV 119, 93. **YouTube** | J.S. Bach-Stiftung. **Vidéo**. + **BCW** (22 octobre 2018). Durée : 18'01. **YouTube** | J.S. Bach-Stiftung. **Vidéo**. + BCW (22 octobre 2018). *Workshop*. Karl Graf. Rudolf Lutz. Durée : 49'05. **YouTube** | J.S. Bach-Stiftung. **Vidéo**. + **BCW** (22 octobre 2018). *Reflexion*. Roland Moser. Durée : 14'21. **YouTube** | **france musique**. Émission „*La Cantate*". Corinne Schneider. 15 novembre 2020.

18] **RADEMANN**, Hans Christoph. Soprano: Miriam Feuersinger. Alto : Alex Potter. Tenor : Benedikt Christjansson. Bass: Tobias Bendt. Gaechinger Kantorei. Enregistrement à la Christuskirhe, Stuttgart (D) 18-19 novembre 2023 dans le cadre des enregistrements *International Bach Akademie Stuttgart* | *Vision Bach.* Vol. 4. Deux CD Hanssler Classic HC 23028. Septembre 2024. Durée : 15'34..

20] **RAMOS**, Gerard Pardos. Bach Santiago 47. Soli. Coro de Camara UC. Enregistrement **vidéo**, Paroisse de l'Annonciation, Santiago (Chili),10 novembre 2024. **YouTube**. **Vidéo**. + **BCW** (10 novembre 2024). Durée : 15'54. + Cantates BWV 96, 180. Durée totale : 81'02

3] **RILLING**, Helmuth. Gächinger Kantorei Stuttgart. Bach-Collegium Stuttgart. Soprano: Arleen Auger. Alto: Helen Watts. Tenor: Adalbert Kraus. Bass: Niklaus Tüller. Enregistré aux Studios de Stuttgart (D), septembre 1976 – janvier - avril 1977. Durée : 16'53. Disque (D). *Die Bach Kantate*. *Laudate* / *Hänssler Verlag*. 98685. + Cantate BWV 132. Disque (F). Erato *Les grandes cantates.* STU 71186, vol. 8. 1979. + Cantate BWV 147. CD. *Die Bach Kantate* (Vol. 58). *Hänssler Classic. Laudate* 98.820. 1992. + Cantates BWV 139, 116. CD. *Hänssler edition bachakademie* (Vol. 49). *Hänssler-Verlag* 92.049. 2000. **YouTube** + **BCW** (5 novembre 2013 – Mai 2015. 17 novembre 2017. 23 août 2018).

11] **STEIN**, Avi. *Bach at One* (la direction de cette cantate est confiée à l'organiste titulaire Avi Stein. Soli + The Choir of Trinity Wall Street & Trinity Baroque Orchestra. Enregistrement **vidéo** à la St. Paul's Chapel (Broadway and Dulton Street), Trinity Church. New York City (USA), 31 mars 2014. Durée : 14'23. **Trinity Wall Street Website**. **Vidéo**. + Cantate BWV 196. Durée totale avec présentation : 47'08. **YouTube**. **Vidéo** (19 novembre 2022). Durée : 14'45 (sans la présentation).

6] **SUZUKI**, Masaaki (Vol. 4). Bach Collegium Japan. Soprano: Aki Yanagisawa. Alto: Akira Tachikawa. Tenor: Makoto Sakurada. Bass: Stephan Schreckenberger. Enregistré à la Kobe Shoin Women's University Chapel (Japan), juin 1996. Durée : 14'15. CD BIS 801. 1996. + Cantates BW 199, 165, 185. YouTube (Novembre 2011) + BCW. Cette version n'est plus accessible. YouTube (Juin 2015) + BCW. Aria de Basse [Mvt. 3]. Durée : 3'13. Ne paraît plus accessible (Juillet 2019). **Dailymotion**. (2014). Version (14'44) associée à une vidéo hors sujet. **YouTube** | **Alexandr**/ Russie ? (10 octobre 2020). **YouTube** | **Zampedri / 52** (20 août 2021). + BWV 199, 185.

1] **THOMAS**, Kurt. Thomanerchor Leipzig. Gewandhausorchester Leipzig. Soprano: Adele Stolt. Alto: Gertraud Prenzlow. Tenor: Hans-Joachim Rotzsch. Bass: Fred Teschler. A l'orgue Hannes Kästner (titulaire à la Thomaskirche). Enregistré à la Thomaskirche, Leipzig (D), 1958. Durée : 13'47. **YouTube** | **Rainer Harald**. + **BCW** (14 novembre 2020). Enregistrement radiophonique DDR. 1958. Durée : 18'01. **The Best of Classicals** (31 mars 2023).

19] **TURNER**, Ryan. Emmanuel Music Ensemble. Soli. Enregistrement **vidéo**, Emmanuel Church, Boston (Massachusetts – USA), (22 octobre 2023). **YouTube**. **Vidéo**. + **BCW** (29 octobre 2023). Durée : 17'19 + Cantates BWV 98, 114.

11] WACHNER, Julian. Voir ci-dessus à Stein.
12] **WILKINSON**, Donald. Orchestra Members of Emmanuel Music. Enregistrement **vidéo** à l'Ellingwood Chapel, Boston (Massachussetts – USA), 8 juin 2014. **YouTube**. **Vidéo.** + **BCW** (1er juillet 2014). Mvt. 5. Durée : 3'19.

BWV 163. MOUVEMENTS INDIVIDUELS

M-1. Mvt. ?] Samuel Baron (?) Bach Aria Festival Chorus & Orchestra. Soli: ? Enregistrement live au Staller Center for the Arts. State University of New York at Stony Brook. Long Island. New York (USA), 23 juin 1989. Album de 2 CD State University of New York at Stony Brook. Dept. of Music.
M-2. Arias ?] Samuel Baron (?) Bach Aria Festival Chorus & Orchestra. Soli: ? Enregistrement live au Staller Center for the Arts. State University of New York at Stony Brook. Long Island. New York (USA), 21 juin 1991. CD State University of New York at Stony Brook. Dept. of Music.
M-3. Mvt. 3] Samuel Baron. Bach Aria Festival Orchestra. Soli: ? Enregistrement live au Staller Center for the Arts. State University of New York at Stony Brook. Long Island. New York (USA), 20 juin 1993. Album de 2 CD State University of New York at Stony Brook. Dept. of Music.
M-4. Mvt. 3] Yehudi Wyner. Bach Aria Institute (Bach Aria Group. Baritone: James Maddalena. Enregistrement live au Staller Center for the Arts. State University of New York at Stony Brook. Long Island. New York (USA), 24 juin 1994. Album de 2 CD State University of New York at Stony Brook. Dept. of Music.
M-5. Mvt. 3] Ton Koopman. Amsterdam Baroque Orchestra. Violoncelle baroque : Yo-Yo Ma. Orgue : Ton Koopman. Enregistré à Leiden (Hollande), 1-21 août 1998. CD Sony Classical SK-60680. 1999. Reprise CD Sony Music Entertainment SK 90386. 2003.
M-6. Mvt. 3] Olde Friends Concert Artists. Bass-Baritone: Daniel Lichti. Enregistré à Painesville (Ohio – USA), 4-8 novembre 2001. CD Centaur CRC 2658.
M-7. Mvt. 5] Transcription pour orgue (Peter Baekaard). Orgue : Helge Gramstrup. Enregistré à Arhrus (Danemark), octobre 2004 et mai-août 2005. Durée : 3'25. CD Classic O D 668 : *Cantata movements*.
M-8. Mvt. 3] Eric J. Milnes. Montréal Baroque. Enregistré en l'église Saint-Augustin de Mirabel (Québec. Canada) en juin 2011. CD ATMA Classique ACD2-2565 « *J.S. Bach : Nouveaux « Brandebourgeois* ». 2012. **YouTube** + **BCW** (Décembre 2012). Différents extraits d'après BWV 80, 18. Durée : 10'40. Ces extraits ne sont plus accessibles (Juillet 2016).
M-9. Mvt. 3] Maude Gratton. Ensemble Il Convito. Bass : Matthias Lutze. Enregistré en l'église Notre-Dame à Saint-Loup-Lamairé (79 - France), 13 juin 2015. **YouTube**. **Vidéo**. + **BCW** (5 juin 2015). Durée : 3'31.

BWV 163. YouTube. Autres mouvements :
17 novembre 2013. [Mvt. **4**]. Classical Guitar Duo playing. Benny Capasso. Arash Aghazadeh. Durée : 6'14.
5 juillet 2014. [Mvt. **6**]. Mike Magatagan. Arrangement pour violon et violoncelle. Durée : 0'53.
Mai 2015. [Mvt. **1**]. *Bach Music for Sleeping*. New Age Classical Music, Nature Sound. Enregistré le 29 avril 2015.
5 juillet 2015. Mvt. [**1**]. Mike Magatagan Arrangement pour cor anglais et cordes. Durée : 4'32.
7 mai 2016. [Mvt. **8**]. WWW *Johann Sebastian Bach 371 Vierstimmige Chorale.* Breitkopf & Härtel. 1832. *Synthetic Classics,* n° 331. Vol. 4. Melodie/Choral: « *Wo soll ich fliehen hin.* ». Renvoi à la cantate BWV 136. Durée : 1'12. + Partition déroulante.
22 janvier 2015. 10 octobre 2016. [Mvt. **6**]. *Harmonic analysis with colored notes*. + Partition déroulante. Durée : 1'17. Melodie/Choral: « *Wo soll ich fliehen hin.* » (BWV 5/7, 89/6, 136/6).